

D'ABORD AVEC TOUT L'MONDE!

Le numérique...

Je passe là quand
je prends l'autobus !

J'aime quand c'est
clair comme ça !

C'est compliqué,
je dois téléphoner !

...c'est
aussi humain



Demandez le format
audio du journal
C'est gratuit !

Humanisons le numérique

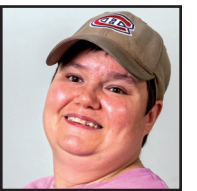
Bonjour, nos journalistes ont enquêté sur l'accessibilité du numérique pour les personnes qui ont une déficience intellectuelle. Fracture, fossé, mur ? Le numérique est aussi un pont, un lien vers l'autobus, la santé et le gouvernement.

Au travers de leur histoire et de leur utilisation du numérique, tous s'entendent pour dire que le numérique est déjà dans leur vie et va continuer d'être là demain. Bonne lecture !

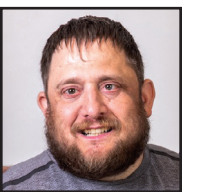
Louise aime aller sur Zoom. Elle habite loin et c'est plus facile pour elle de participer. Mais, elle a aussi besoin d'aide de sa résidence quand son ordinateur a des problèmes. Elle aimerait un jour pouvoir participer aux concours sur internet.



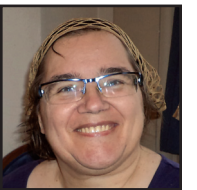
Alexandre et Audrey utilisent les applications du RTC-STAC. Ça les rassure de suivre leur transport en temps réel. Et Alexandre peut être autonome pour suivre ses réservations en regardant autant de fois qu'il veut.



Dave utilise la reconnaissance vocale pour faire ses recherches. Il a de la difficulté à écrire et c'est ça qui lui permet d'utiliser internet. C'est d'ailleurs un des seuls du comité qui a commencé à utiliser Gemini !



Sylvie aime surtout les jeux et Facebook. Elle en apprend sur ce qui se passe dans le monde. Par contre, elle ne voit pas les heures passer des fois. Et ne lui demandez pas de remplir un formulaire en ligne !



Et **Carl**, lui, participe à des débats politiques sur Facebook. Prêt à défendre les droits, il suit activement ce qui se passe dans notre milieu communautaire. Un réel ambassadeur numérique ! Enfin Carl aimerait plus tard utiliser les services en ligne du gouvernement.



TIRAGE :

Le journal « D'Abord avec tout l'Monde! » est imprimé à 5 000 exemplaires et distribué gratuitement dans la région de Québec.

(copyright) 2026 MPDAQM. Le contenu de « D'Abord avec tout l'Monde! » ne peut être reproduit que s'il est fait mention de la source.

Dépôt légal, 1^{er} trimestre 2026 Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-1499-9900

Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain
2101, 1^{re} Avenue, Québec (Québec) G1L 3M6
Téléphone/télécopieur : 418 524-2404

Courriel : mpdaqm@videotron.ca

Site internet : www.mpdaqm.org

Suivez-nous sur Facebook

Créé en 1983, le Mouvement est un organisme d'entraide, de promotion et de défense des droits et des intérêts PAR et POUR les citoyenNEs adultes vivant avec l'étiquette sociale de la « déficience intellectuelle ».

Organisme associé à :



Secrétariat à l'action
communautaire
autonome
et aux initiatives
sociales



Table des matières

- 2 Humanisons le numérique
- 3 Position du Mouvement
- 4 RTC L'expertise humaine au cœur de la mobilité
- 6 Le numérique au gouvernement
- 7 Pont Recherche : concrétiser l'accessibilité
- 8 Un partenariat au service de l'inclusion numérique

D'ABORD AVEC TOUT L'MONDE

Volume : 19, No. 1

Éditeur : Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain

Infographie : Patrick Verdant

Impression : Publications Lysar Inc.

Co-distribution : Affiche-tout

Position du Mouvement: Fracture numérique et inclusion des personnes ayant une DI

Dès 1983, le Mouvement a travaillé pour l'accès aux services notamment par une information adaptée. Depuis, le virage numérique nous a fait la promesse d'un accès plus facile. Pour une partie d'entre nous, c'est souvent un mur technologique.

Le Mouvement agit sur 4 piliers de la fracture numérique. Découvrons notre approche à travers notre histoire.



Napperon 2018 : 60 000 exemplaires diffusés dans des lieux de restauration de la Capitale-Nationale.

Pilier 1 : Accéder sans numérique

Nous travaillons pour des services humain et papier, le droit d'obtenir une information ou un service sans numérique.

En 2015 et 2016, le Mouvement a sollicité plus de 40 organisations pour rétablir les guides horaires papier au RTC (Réseau de transport de la Capitale). Nous avons ensuite collaboré à une solution en ligne Horaires à imprimer (voir encadré).

Pour un horaire en format papier, rendez-vous en ligne ou sur place au SAMI, voir article en pages 4 et 5

En 2016, 10 de nos membres remettaient au RTC un avis sur le Guide à la clientèle du STAC (Service de transport adapté de la Capitale). Le guide en ligne est disponible en version papier en contactant le Service à la clientèle à courriel@stacquebec.ca ou au 418 687-2641, option 3.

Enfin, nous collaborons aussi à de nombreux documents papier pour les rendre faciles à lire et à comprendre.

Pilier 2 : Posséder le matériel et les données

Pour accéder au numérique, il faut posséder un ordinateur, une tablette ou un téléphone. Ensuite, il faut un nombre suffisant de données là où on en a besoin.

Accès techno - Matériel fourni et droit aux données

Débuté durant la pandémie COVID pour maintenir le lien avec les membres, le projet pilote Accès techno est aujourd'hui un service. Nous prêtons du matériel adapté et performant à nos membres, 15 portables à ce jour. Nous diffusons les possibilités de tarification sociale des fournisseurs.

La technologie est un pont de plus, pas l'occasion de rompre les anciens liens qui fonctionnent déjà. Le Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain reste un fervent défenseur du contact humain et de l'information papier. Chaque citoyenne et citoyen, avec ou sans DI, doit pouvoir penser, dire et agir, de mieux en mieux avec et sans clavier.

Espace de connexion

Le Salon des membres est un pivot central où matériel et connexion sont gratuitement à disposition, avec le support de l'équipe.

Pilier 3 : Développer les compétences et l'autonomie

L'outil est inutile sans le savoir-faire. L'éducation numérique doit être continue et adaptée au rythme de chaque personne.

Accès techno - Ateliers et rencontres d'information

Nous organisons des ateliers pratiques et des séances d'information pour l'utilisation des outils courants et le support lors des rencontres virtuelles.

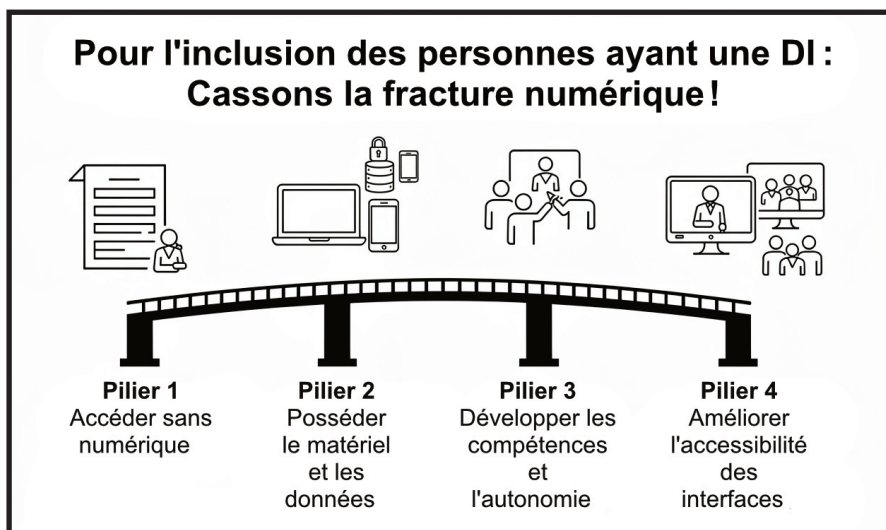
Pilier 4 : Améliorer l'accessibilité des interfaces

Le Mouvement agit aussi pour que les outils numériques s'adaptent aux gens, et non l'inverse. Participation à la formation du personnel des communications une journée entre du personnel RTC et nos membres sur l'outil de planification des déplacements en transport collectif a permis de rendre concret les défis et les solutions.

En 2019, nous avons collaboré pour l'application RTC Nomade temps réel. Les discussions portaient sur les icônes, les contrastes et la navigation vue par une personne ayant une DI.

Pisciculture Expertise du vécu

Le Mouvement est sollicité pour le recrutement des personnes ayant une DI sur divers projets. Nous assurons le lien et un support à la demande. En 2019, nos membres ont participé à des tests utilisateurs pour des sites importants, RAMQ (Carnet santé) et OPC (Office de la protection du consommateur) et le RTC pour son nouveau site web.



RTC : L'expérience humaine au cœur de la mobilité

Le Réseau de transport de la capitale (RTC) mise sur la participation citoyenne pour faire évoluer ses services. Alexandre Pichette-Bolduc, utilisateur du transport adapté (STAC), et Marilyn Dion, conseillère au RTC, ont échangé sur l'accessibilité des services aux personnes handicapées et sur la participation de la clientèle avec ou sans numérique pour y arriver.



Reportage de
notre envoyé spécial
**Alexandre
Pichette-Bolduc**



Marilyn Dion
Conseillère en relations
publiques au RTC



Crédit photo : Réseau de transport de la Capitale

L'accessibilité comme fil conducteur

Le Réseau de transport de la capitale (RTC) mise sur la participation citoyenne pour faire évoluer ses services. Alexandre Pichette-Bolduc, utilisateur du transport adapté (STAC), et Marilyn Dion, conseillère au RTC, ont échangé sur l'accessibilité des services aux personnes handicapées et sur la participation de la clientèle avec ou sans numérique pour y arriver.

Le RTC a lancé la plateforme Voie libre pour renforcer les échanges avec la clientèle. Que nous utilisions l'autobus, le Àvélo, le Flexibus ou le transport adapté, notre avis compte. L'objectif est de récolter l'expérience réelle des personnes pour améliorer les services en continu. Le message est clair : ce n'est pas une évaluation de la performance du participant. C'est le RTC qui est testé, pas nous. Il n'y a pas de mauvaise réponse.

Le RTC a également une banque spécifique pour tester l'accessibilité de ses services et de ceux du STAC, la Banque de personnes-ressources du Plan d'accessibilité universelle (Banque PDAU).

Vous pouvez vous inscrire aux 2 si vous êtes une personne handicapée ou à mobilité réduite.

**Pour rejoindre la Voie libre, visitez
<https://www.voielibre.rtcquebec.ca/>
ou appelez au 418 627-2511**

Une diversité pour penser à tout le monde

Actuellement, 3 400 panélistes participent à la Voie libre. Le recrutement se fait de plusieurs façons pour assurer une variété de profils : réseaux sociaux (Facebook, Instagram), milieu associatif et invitations à la fin des sondages du RTC. Le RTC s'assure de représenter la population en tenant compte de l'âge, du lieu de résidence et de la fréquence d'utilisation des services. Environ 14 % des membres de la Voie libre générale déclarent un handicap ou une mobilité réduite. Actuellement, 3 400 panélistes participent à la Voie libre, dont une cinquantaine avec une déficience intellectuelle. Cette diversité permet d'obtenir une rétroaction précieuse pour changer les services au quotidien.

Des tests adaptés à la déficience intellectuelle

Le RTC adapte ses méthodes pour les personnes ayant une déficience intellectuelle ou des troubles cognitifs.

- Respect du rythme : L'organisation accorde des périodes de temps plus longues pour effectuer les tests.
- Consignes simplifiées : Les instructions sont rédigées de façon adaptée, parfois en collaboration avec des comités spécialisés.
- Tests concrets sur le terrain : par exemple, le RTC teste sa nouvelle signalétique directement dans la rue. On demande aux panélistes si les outils d'orientation sont visibles de loin et faciles à comprendre.

Se déplacer avec ou sans la technologie

Pour contrer la fracture numérique, le RTC propose des alternatives concrètes aux outils mobiles. Si vous n'êtes pas à l'aise avec les technologies, des solutions de rechange existent :

- Accompagnement téléphonique RTC : Un agent peut vous aider à planifier votre déplacement en RTC, remplir un sondage ou un formulaire d'inscription par téléphone. Il est aussi toujours possible de remplir certains documents manuellement au besoin.
- Service Flexibus sans téléphone intelligent : vous pouvez réserver votre trajet via le site Web ou simplement en téléphonant au service à la clientèle.
- Àvélo sans téléphone intelligent : vous pouvez déverrouiller un vélo avec une carte OPUS préalablement enregistrée ou par un code d'accès via la borne de la station.
- Transport adapté, toujours au bout du fil : le STAC a lancé cette année l'application Accès transport adapté. Les services téléphoniques restent toujours disponibles, pour réserver ou pour se renseigner.

**Vous trouverez sur rtcquebec.ca
l'explication des principales fonctionnalités
des applications Nomade pour les
déplacements en bus et d'Accès
Transport Adapté (ATA).**



Crédit photo : Réseau de transport de la Capitale

Le SAMI : Un laboratoire de pratique unique

Le Service d'accompagnement en mobilité intégrée (SAMI) est un lieu d'apprentissage physique pour les clients qui souhaitent apprivoiser le réseau seul ou avec du support. Le SAMI propose dans un local tout ce que nous rencontrons dans nos déplacements.

- Infrastructures sur place : abribus, devant d'autobus avec rampe d'accès, borne Avélo, bornes d'information...
- Planification : Les agents montrent comment utiliser les outils pour réserver ou prévoir un déplacement. Il y a des ordinateurs sur place et vous pouvez aussi amener votre téléphone ou votre tablette
- Formation interactive : Les agents s'adaptent aux besoins du groupe (maximum 20 personnes). Ils insistent sur les pictogrammes, les bornes sonores et l'utilisation de la rampe d'accès.

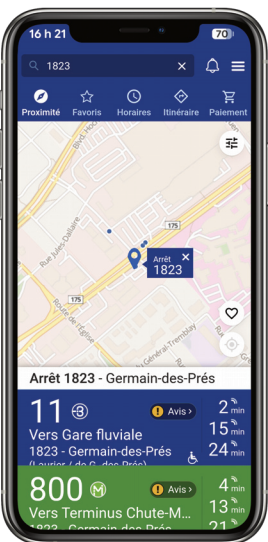
Cette approche permet de transformer une planification souvent stressante en un voyage agréable. Le SAMI et son équipe permet de se préparer : on voit, on touche et on apprend avant de se lancer seul sur le réseau. Le RTC offre des services en ligne en maintenant des services en personnes et au téléphone.



Crédit photo : Réseau de transport de la Capitale

Pour un accompagnement, contactez le SAMI au 418 627-2511 ou déplacez-vous au 820, Avenue Ernest-Ganon, à Québec. Les lignes de bus sont la 79, 185, 807. L'arrêt est H.-Jeffery-Hale. Arrêt accessible en fauteuil roulant.

En 2025, le SAMI a offert une centaine de formations « expérience client », dont la moitié était réservée à des personnes ayant des limitations diverses. Pendant une séance de 60 à 75 minutes, les usagers manipulent des infrastructures réelles dans un environnement sécurisant :



Crédit photo : Réseau de transport de la Capitale



Crédit photo : Réseau de transport de la Capitale

Pour toute question au RTC 418 627-2511

Pour toute question au STAC 418 687-2641

Pour le Mouvement, les coopérations avec le RTC ont été des occasions d'apprentissage de chaque côté. Avec une attention particulière pour les personnes handicapées depuis plus de 15 ans, notre réseau de transport confirme que demander directement aux personnes concernées leur avis c'est possible et surtout gagnant. C'est un partenariat qui nous aide à convaincre d'autres organisations qu'impliquer les personnes ayant une DI, ça se fait. Il nous permet aussi de construire comment ça se fait d'impliquer les personnes.

Le numérique au gouvernement : Qui fait quoi pour nous ?



Afin de comprendre comment l'état québécois améliore l'accès de ses services numériques pour les personnes ayant une déficience intellectuelle, nos journalistes ont questionné les deux ministères concernés :

Ministère du Conseil exécutif (MCE) : Le pilote. Avec le Système de design gouvernemental, il fixe les règles et la stratégie de Québec.ca, le site qui regroupera un jour toute l'information et les services du gouvernement du Québec.

Ministère de la Cybersécurité et du Numérique (MCN) : Le mécanicien. Il s'occupe de la technique et de la sécurité du web gouvernemental, du Service d'authentification gouvernementale (SAG) et du Service québécois d'identité numérique.

Nous avons trouvé les réponses des ministères floues. Le respect des standards d'accessibilité est la seule réponse claire, mais rien de précis pour les personnes ayant une DI. Pourtant, en regardant le Système de design gouvernemental, nous avons trouvé de quoi nous rassurer. En suivant ces règles, Québec.ca permet aux citoyens d'être bien et d'agir vite pour régler leurs dossiers. C'est la base d'un service public efficace. Le Mouvement continuera de demander des actions concrètes en commençant par l'implication dans les tests utilisateur de personnes ayant une déficience intellectuelle.

Les images pour naviguer

Le gouvernement utilise des icônes (petites images) sur ses sites. Cela aide à comprendre sans avoir besoin de lire tout le texte. Ces images respectent trois règles : claires, familières et accompagnées d'un texte.

Voici des exemples d'icônes que vous voyez souvent :

- 🔍 Recherche : Pour trouver une information rapidement.
- ☎️ Nous joindre : Pour appeler ou écrire au gouvernement.
- ⚠️ Avertissement : Pour lire une information très importante.
- 👤 Personne-ressource : Pour parler à la personne responsable.



Ces images aident à moins réfléchir. Elles permettent de trouver son chemin avec confiance.

Comme elles sont les mêmes partout, on gagne du temps. Espérons qu'un jour les autres services, comme ceux des villes ou des réseaux de transport, utiliseront eux aussi les mêmes !

Des sites Web pour tout le monde

Le gouvernement utilise le standard SGQRI 008 3.0, la version québécoise des règles internationales.

C'est un morceau de la lutte contre la fracture numérique. Concrètement, cela veut dire par exemple que :

- Les sites fonctionnent avec des lecteurs d'écran pour les personnes aveugles.
- On peut naviguer avec le clavier seulement, sans utiliser de souris.
- Les textes ont de bonnes couleurs pour être très faciles à lire.
- L'information reste simple pour éviter de mélanger les usagers.



Le gouvernement garde aussi des services par téléphone ou sur papier pour ne laisser personne de côté.

Ça aussi c'est dans les standards. Par exemple, pour le lancement du Service d'authentification gouvernementale (SAG), le ministère de la Cybersécurité et du Numérique a utilisé la radio, la télévision et des dépliants papier.

Écrire pour être compris

Les rédacteurs doivent suivre des règles pour que l'information soit comprise dès la première lecture.

Cela réduit la fatigue et le stress de l'utilisateur. Voici les 4 règles :

- Faire des phrases courtes : Enlever les mots qui ne servent à rien. On écrit « Veuillez lire » au lieu de « Il est impératif que vous preniez connaissance du texte ».
- Utiliser la voix active : Faire des phrases directes.
On dit « Nous traitons votre demande » au lieu de « Votre demande est traitée par nos services ».
- Choisir des mots de tous les jours : Éviter le jargon des bureaux.
On préfère le mot « Paiement » au mot « Prestation pécuniaire ».
- Mettre l'essentiel en évidence : Utiliser des listes avec des points pour voir les étapes importantes rapidement.



Pont Recherche : Concrétiser l'accessibilité

Notre journaliste Audrey Villeneuve est allée à la rencontre de Judith Perrottet et Cornelia Rusu. Elle en a appris plus sur leur recherche L'accessibilité du Web pour les personnes présentant une DI : Perception des concepteurs.



Reportage de notre envoyée spéciale **Audrey Villeneuve**



Judith Perrottet



Cornelia Rusu

Notre journaliste Audrey Villeneuve est allée à la rencontre de Judith Perrottet et Cornelia Rusu. Elle en a appris plus sur leur recherche L'accessibilité du Web pour les personnes présentant une DI : Perception des concepteurs.

Aider ceux qui aident

Judith et Cornelia ne sont pas expertes en création de sites, elles sont enseignantes spécialisées en Suisse. Elles ont abordé l'accessibilité du web pour les personnes ayant une DI du point de vue des concepteurs. Malgré des normes compliquées, ces professionnels du Web veulent agir mais manquent de concret.

2 situations fréquentes

1. Le « clic de stress » : Une personne remplit un formulaire. Elle clique "Envoyer", rien ne se passe car elle a oublié une case. Le site ne lui explique pas l'erreur.

- Le problème : La personne stresse. Elle clique partout sur l'écran. Elle ouvre plusieurs fenêtres ou quitte le site.
- La solution : Le site donne des messages d'erreur simples et visuels, comme un encadré rouge avec une consigne courte.

2. Le labyrinthe des liens : Parfois, il y a trop de liens, publicités, boutons clignotant ou textes défilant ou s'effaçant quand on descend la page.

- Le problème : La personne ne sait plus où regarder. Elle clique au hasard. Une fois perdue, elle ne sait plus comment revenir en arrière.
- La solution : Il faut enlever tout ce qui n'est pas nécessaire. Un fil d'ariane affichant le chemin parcouru vers la page actuelle est aussi aidant.

Bien partir son site web

Judith et Cornelia ont consulté les documents de la refonte du site du Mouvement. Voici les points positifs :

1. Partir à neuf : Modifier un site existant pour le rendre accessible est compliqué. Avec un nouveau site, on s'assure que les fondations sont bonnes.
2. Donner des règles claires : Préciser les besoins des personnes ayant une DI mal répondus par les normes, en incluant des personas.
3. Inclure des tests dans le devis : élément le plus utile. Voir une personne utiliser le site permet de mieux corriger. Cela aide le concepteur à comprendre pour qui il le fait.

Des solutions simples pour site agréable

Utilisation d'images : Une icône claire (comme maison pour l'accueil) aide à comprendre le texte et à se repérer.

Police de caractère : pas de police décorative comme Noteworthy. Une police comme Arial, Verdana, ou Garamond, est préférable.

Langage clair : Voir encadré « Écrire pour être compris » page 6 dans l'article « Le numérique au gouvernement ».

3 conseils pour une recherche utile

1. Sortir le nez des livres : Il faut observer les gens utiliser les outils pour comprendre les émotions, blocages et réussites de l'utilisateur comme du concepteur.
2. Créer des ponts : Les concepteurs, les personnes ayant une DI et les professionnels les soutenant ne parlent pas les mêmes langages. Une recherche peut aider différents mondes à se comprendre. Un bon site web est le résultat d'une discussion entre la technique et les besoins humains.
3. Viser des résultats pratiques : Il faut tester des solutions faciles à mettre en place, les normes internationales sont difficiles à appliquer. Des guides courts, des sites qui fonctionnent, c'est inspirant pour les concepteurs et facilite le lien avec les personnes ayant une DI et les professionnels qui les accompagnent.



« Pour un site accessible, il faut impliquer les personnes concernées. »

Cornelia

Des normes web pour les personnes ayant une DI sont en développement au niveau international, le langage clair a désormais une norme au Canada sur laquelle s'appuyer. Cependant, comme cet article le montre, un site web plus inclusif pour les personnes ayant DI est déjà possible avec quelques efforts. Lorsque chaque personne trouve son information sans stress, tout le monde y gagne.

Impliquer les utilisateurs pour améliorer l'accessibilité

<https://www.w3.org/WAI/planning/involving-users/fr>

Un partenariat au service de l'inclusion numérique



Nous avons rencontré Simon et Yannick Fortier du studio Atémi, concepteurs du site Web du Mouvement



Reportage de notre envoyée spéciale
Louise Varin

Un studio à échelle humaine

Atémi est un studio formé par 2 frères, Simon et Yannick. Leur organisation repose sur une complémentarité : Simon pour le design graphique et l'ergonomie, Yannick pour la programmation et la formation. « On a lancé Atémi pour répondre aux besoins ciblés d'organismes à vocation sociale. Pour nous, c'est plus agréable de travailler dans une relation très étroite avec nos clients. Cette valeur est essentielle pour réussir des projets sociaux. »

Découvrez en ligne [atemi.ca](https://www.atemi.ca)

L'accessibilité comme fil conducteur

Le processus de création suit un parcours : analyse des besoins, structure du contenu, design des maquettes et programmation. Le lien avec le client est fréquent pour assurer que les différentes étapes amènent au résultat satisfaisant. Pour Atémi, l'accessibilité n'est pas une option à la fin, mais une priorité constante. « C'est à chaque étape, vraiment. Dès le départ, on définit les différentes facettes d'accessibilité qui vont s'appliquer sur le site, que ce soit en design ou en programmation. » Simon compare son rôle à celui d'une « assurance qualité ». Il veille à ce que les choix de départ soient respectés jusqu'à la mise en ligne.

Personas de Luis, assistant en supermarché, ayant un syndrome de Down

<https://www.w3.org/WAI/people-use-web/user-stories/archived/fr#supermarketassistant>

L'expertise partagée : L'importance des références

Le studio a renforcé son expertise en déficience intellectuelle en collaborant avec le Mouvement. Dès le départ, l'association a fourni des documents de référence, des personas et des explications sur les obstacles vécus par les personnes ayant une déficience intellectuelle. « On a été privilégiés, vous aviez déjà un document bien réfléchi sur comment nous briefer. Ce n'est pas tous les clients qui ont ça. » Cela a aidé à intégrer des fonctions précises comme la synthèse vocale ou le fil d'Ariane. Simon ajoute qu'« une soumission est un début de réflexion ». Ce sont les échanges et les tests réels qui valident l'efficacité des solutions choisies.

Une culture de l'accessibilité en pleine mutation

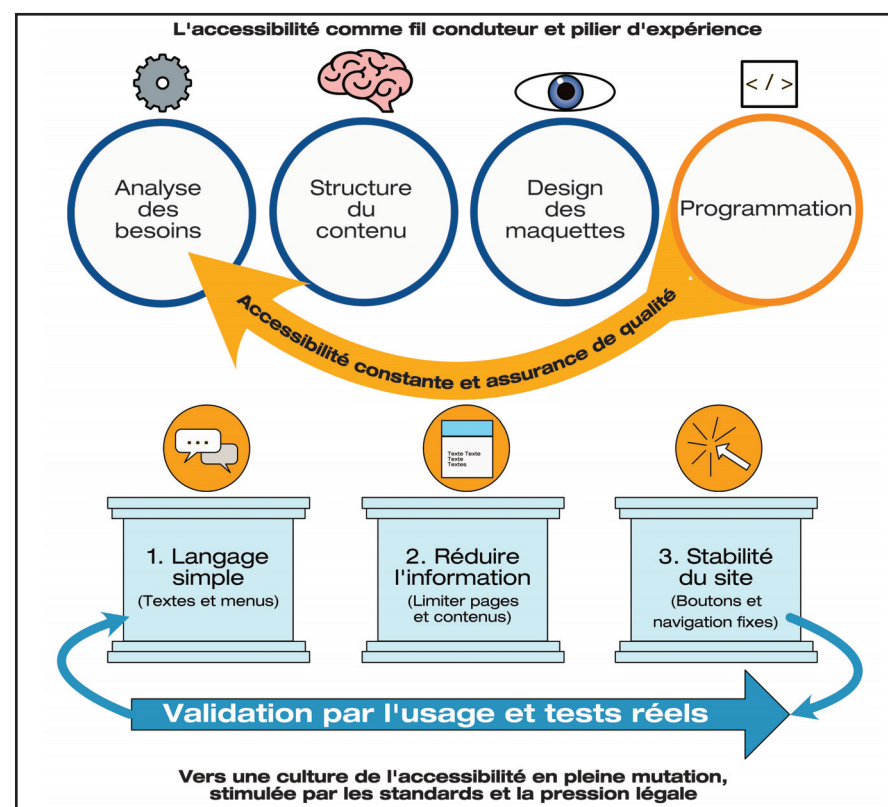
L'accessibilité Web devient peu à peu une norme dans l'industrie numérique. « Depuis une dizaine d'années, c'est passé d'un élément que les gens mettaient en pratique sans trop savoir, à quelque chose qui est maintenant dans l'esprit des gens. » Selon Yannick, cette évolution est stimulée par les moteurs de recherche et les standards internationaux.

« Le Web est un environnement où le langage est structuré. Les normes que Google utilise pour évaluer la qualité d'un site sont souvent les mêmes normes d'accessibilité qui aident les humains. »

Équilibrer l'esthétique et la clarté

Atémi cherche un milieu entre design moderne et effort cognitif pour naviguer. « L'accessibilité en design est un enjeu : si l'on respecte tout à la lettre, on se ramasserait avec un site en noir et blanc, sans animation. Il faut jongler entre les deux. » En simplifiant les menus et en limitant les animations, le site donne plus envie d'être utilisé. Pour Atémi, le design ne règle pas seul les besoins des personnes ayant une déficience intellectuelle. « La simplification des textes est à la charge des clients. Il y a un partenariat : nous conseillons, mais le contenu doit être travaillé en amont pour être vulgarisé. »

3 piliers pour une expérience utilisateur réussie



1. Utiliser un langage simple : Cela s'applique aux textes et aux options des menus.
2. Réduire la quantité d'information : « Il faut limiter le nombre de pages et la taille des contenus. »
3. Assurer la stabilité du site : « On ne va pas mettre les boutons à plein d'endroits différents. Ils doivent toujours être à la même place pour aider les gens à naviguer. » Il faut aussi que le site ne bloque pas les logiciels d'aide de l'internaute.

Vers une validation par l'usage

L'entrevue se termine sur les prochaines étapes du projet. Les tests avec les membres du Mouvement permettront d'ajuster les derniers détails. Mettant l'utilisateur au cœur du processus, Atémi et le Mouvement espèrent inspirer d'autres acteurs du Web au Québec.